

épuisement des réserves souterraines



manuel



description de la technique

→ l'annelage consiste à retirer le tissu conducteur situé à la périphérie du tronc pour priver le système racinaire de la sève élaborée contenant les ressources carbonnées produites par les feuilles. L'arbre dépérit alors en quelques années.

→ nota : après un abattage, les souches produisent des rejets très vigoureux et leur élimination ne permet pas d'épuiser les souches. C'est pourquoi, il est fortement déconseillé d'abattre les arbres vifs.

protocole opératoire

opération initiale

Printemps/été :

→ évaluer le risque de voir une abondante régénération du negundo par semis après l'élimination des arbres sur le site (richesse des sols, quantité de lumière) et si besoin reboiser avec des essences adaptées pour limiter ce risque ;

→ arracher les sujets de très faible diamètre (<5 mm) ;

→ écorcer les arbres sur une hauteur de 20 à 30 cm sur toute la circonférence du tronc en utilisant des outils tranchants : plane ou couteau à deux manches, serpe, machette, couteau à greffer pour les parties concaves difficile à écorcer. Utiliser une brosse métallique pour retirer tous les tissus jusqu'à atteindre le bois. L'opération peut être réalisée à hauteur d'homme, nécessairement en-dessous de la première branche.

reprises

Fin de printemps et à renouveler chaque année jusqu'au dépérissement complet de l'arbre en 2 à 4 ans :

→ arracher les rejets formés sous la partie annelée ;

→ refaire l'écorçage si l'arbre a cicatrisé ;

→ arracher les éventuels jeunes plants de negundo et continuer quelques années après le dépérissement complet des arbres si besoin.

Selon le contexte du site et si besoin, abattre les arbres morts.

risque de dissémination

→ risque faible, l'érable negundo ne drageonne pas.

gestion des rémanents

→ mettre les jeunes plants et les rejets arrachés en tas sur place dans un endroit sec et hors d'atteinte des eaux (cruie plein bord) - effectuer un suivi pour repérer un éventuel bouturage des tiges.

conseils

Ne pas entailler l'aubier lors du cerclage, car cela aurait l'effet d'une coupe et l'arbre risque de rejeter vigoureusement.

Signaler les sites traités, car ils peuvent devenir dangereux (chute de branches ou d'arbres).



Illustrations :

a) annelage du negundo : enlever tous les tissus jusqu'à atteindre le bois,

b) rejets à arracher sous la partie annelée,

c) cicatrization au niveau de la partie concave, annelage à reprendre.

enlèvement de la plante



manuel



description de la technique

→ technique adaptée uniquement aux jeunes plants issues de graines.

→ l'arrachage des jeunes plants se fait assez simplement en tirant dessus, ce qui permet de retirer toute la plante.

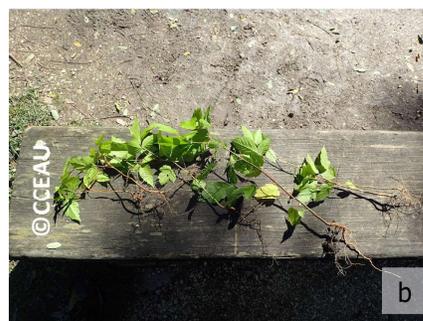
protocole opératoire

opération initiale

Mi-avril à fin mai :

1- rechercher les jeunes plants en observant attentivement la strate herbacée ;

2- arracher les jeunes plants à la main.



reprises

Mi-avril à fin mai :

→ renouveler l'opération tous les ans tant que des semenciers sont présents sur le site et quelques années après l'élimination de ceux-ci.



risque de dissémination

→ risque faible.

gestion des rémanents

→ possibilité de mettre en tas sur place dans un endroit sec et hors d'atteinte des eaux.

conseils

Les opérateurs doivent être formés tous les ans à l'identification des jeunes plants de negundo pour ne pas se tromper d'espèce. La forme et la couleur vert clair-jaune des feuilles sont très caractéristiques.

Effectuer un suivi de l'opération (comptage et localisation des plants arrachés) pour évaluer son efficacité au cours des années.

Illustrations :

a) semis d'érable negundo, b) et c) arrachage de plantules.